

Adresse de la commune de Montlieu (Charente-Inférieure), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la commune de Montlieu (Charente-Inférieure), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 421;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18450_t1_0421_0000_3

Fichier pdf généré le 04/10/2019

comme le point central de raliement, nous avons comme vous déclaré une guerre à mort aux ennemis de l'extérieur et de l'intérieur, grâces vous soient rendues pour vos immortels travaux ! soutenus la liberté et l'égalité, nous la voulons, nous la défendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang, et si quelqu'un y veut porter atteinte, frappez-le du glaive de la loi.

On vous a proposé d'anneantir les sociétés populaires dont l'énergie ne tend qu'à surveiller les ennemis de la liberté et à vous entourer de cette confiance qui vous est due à tant de titres. Quels sont ces hommes, ce sont des soudoyés de Pitt et de Cobourg ; vous avés en masse prononcés contre leur système destructeur de notre sainte liberté, et les droits du peuple ont été invoqués et assurés. Périissent tous ces malveillans ! et que la liberté triomphe ! occupés vous du bon-heur du peuple, il vous a donné sa confiance, vous défendrés ses droits et il bénira vos travaux.

Citoyens représentans, notre commune manque de bled, elle a été obligée sur la requisition du district d'en fournir neuf cent quintaux, les semences faites, il ne lui reste pas du grain pour nourrir ses habitans pendant trois mois, tant la récolte a été mauvaise. Notre département se trouve dans la plus grande pénurie de bled ; venés à son secours : vous êtes nos peres, vous ne souffrirés pas que le peuple manque de la denrée de première nécessité ; il attend un secours prompt de la Convention nationale, il le vous demande avec instance, soyés flexible à sa voix et à ses besoins.

Vive la République, vive la Convention nationale.

SAUVAT, *président*, HENOS, *président adjoint*, GARDEL, *secrétaire et 21 autres signatures*.

25

La commune^a et le comité révolutionnaire^b de Montlieu, département de la Charente-Inférieure, remercient la Convention nationale de l'énergie qu'elle a montrée depuis le 9 thermidor : ils la prient d'achever son ouvrage.

Mention honorable, insertion au bulletin (54).

a

[*Le conseil général de la commune de Montlieu à la Convention nationale, le 12 brumaire an III*] (55)

(54) P.-V., XLIX, 305-306.

(55) C 324, pl. 1401, p. 11.

Liberté, Égalité.

Représentans

Votre dernière adresse au peuple français a été proclamée en célébrant la fête des victoires des armées de la République, aux acclamations de la plus vive allégresse ; la mémorable campagne que ces armées triomphantes viennent de faire nous assure ou une paix honorable ou la destruction de nos ennemis extérieurs ; en prenant les rennes du gouvernement d'une main ferme et guidée par la justice, vous avés assuré la propagation des vertus et la paix intérieure.

Les suppôts de l'infame Robespierre, les agitateurs, les intriguans, les hommes de sang et de carnage, sont dans la consternation, à l'aspect de l'aurore qui annonce le jour de la justice. Il est malheureux que notre auguste régénération, soit salie par leurs horribles forfaits ; mais la vengeance nationale, suspendue sur leur tête effacera cette tâche de notre histoire.

Maintenant le peuple jouit de la sécurité, les principes consacrés dans votre adresse lui ont ouvert les sources du bonheur, il saura le maintenir, ainsi que la gloire dont vous l'avés investi ; plus grand que celui de Sparte, il sera généreux, franc et juste, dans tous les temps, dans tous les lieux et avec tous les hommes.

La patrie exige de vous, Représentans, que vous restiés à votre poste jusqu'à ce que vos glorieux travaux soient consolidés ; comprimés les agitateurs ; a part ces derniers, la totalité du peuple chérit vos principes et il est debout pour les faire triompher. Vive la République, vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

BARBRAU, *maire*, RÉCHOU, *agent national*, THEVALLIER, *secrétaire greffier et 7 autres signatures*.

b

[*Le comité de surveillance révolutionnaire de Montlieu à la Convention nationale, le 14 brumaire an III*] (56)

Liberté, Égalité, Activité, Sûreté,
Surveillance.

Citoyens Représentans,

Votre adresse au peuple français, à reçu parmi nous une adhésion formelle, les principes sacrés de justice qu'elle contient, nous présage que votre oeil vigilant est sans cesse fixé vers le bien public, nos coeurs vraiment touchés de sensibilité ont excité notre premier mouvement à vous témoigner notre reconnaissance sur l'attitude fière et imposante que vous avez pris dans la mémorable journée du dix-huit vendé-

(56) C 324, pl. 1401, p. 12.